

# Fumer ça fait du mal...—

FACTSHEET

## **Chaque année en Suisse, le tabac tue treize fois plus que la route.**

Chaque année, le tabagisme fait env. 8'300 victimes prématurées dans notre pays (voir à ce sujet le factsheet « Chaque jour... »). C'est treize fois plus que les accidents de la route qui, en 2000, étaient responsables de 583 décès <sup>1</sup>. C'est aussi beaucoup plus que le triste record de 1971, année où les accidents de la circulation avaient provoqués 1'773 victimes (Office fédéral de la statistique).

Malgré une très nette augmentation du parc automobile, du réseau routier et du nombre de kilomètres parcourus, le nombre de décès et de blessés graves a diminué en Suisse de deux tiers entre 1971 et 2001. Différents facteurs ont permis d'obtenir des résultats aussi spectaculaires. L'information a été améliorée (signalisation), elle a été intensifiée (formation des apprentis conducteurs, cours de perfectionnement), la prévention a été intensifiée (sensibilisation et enseignement dans les écoles, campagnes de prévention <sup>2</sup>), les fabricants - incités en cela par les associations de consommateurs - ont amélioré la sécurité des voitures (création de zones déformables sous l'effet du choc, freins ABS, airbags), le réseau routier a été sécurisé (suppression des passages à niveau, création de pistes cyclables, etc.) et, enfin, de nouvelles lois et réglementations sont entrées en vigueur (limitations de vitesse, port obligatoire de la ceinture ou du casque, augmentation des amendes en cas d'infraction au code, cours de recyclage obligatoire pour les auteurs d'infractions graves).

Cette situation contraste fortement avec ce qui s'est passé dans le domaine de la prévention du tabagisme. Si l'information a été améliorée (avertissements de santé sur les paquets) et que de notables efforts ont été entrepris pour la prévention dans les écoles, la prévention n'a été soutenue que dans une mesure limitée (le budget au niveau fédéral est actuellement de 5,8 mio de francs, soit vingt fois moins que le budget publicitaire et promotionnel des fabricants). Les consommateurs ont bien essayé de limiter les risques pour leur santé <sup>3</sup>, leurs tentatives se sont heurtées à la pratique des fabricants. Ceux-ci, contrairement à ce qui se passe dans la branche automobile et d'autres branches, n'ont pratiquement pas fait d'efforts pour diminuer la toxicité de leurs produits. Ils se sont contentés de lancer et de promouvoir de nouvelles cigarettes légères, à grand renfort de publicité. Or on sait aujourd'hui que les cigarettes « légères » n'ont pas diminué les risques pour la santé et que les attentes des consommateurs et des autorités n'ont pas été entendues. Finalement, force est de constater que la réglementation du tabac est, en Suisse, encore très libérale, qu'il s'agisse de la publicité, des espaces non-fumeurs ou de l'imposition.

Alors que dans le domaine de la sécurité routière la Suisse a fait de grands efforts qui lui ont permis d'être, avec la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et les pays nordiques, l'un des pays en Europe où la circulation routière est la plus sûre, des mesures plus efficaces restent à prendre dans le domaine de la prévention du tabagisme si notre pays entend rejoindre les autres pays européens.

---

<sup>1</sup> avec 543 décès en 2001, la sécurité sur les routes suisses s'est encore améliorée et l'on parle maintenant de la VISION ZERO (info media du Bureau suisse de prévention des accidents, 4.2.2002)

<sup>2</sup> le Bureau suisse de prévention des accidents est essentiellement financé par un supplément de prime obligatoire destiné à la prévention des accidents non professionnels. Ce supplément permet de générer 14,5 millions de francs par an

<sup>3</sup> la Suisse est l'un des pays où, très tôt, les cigarettes « légères » et « ultra-légères » ont eu le plus de succès. La part de marché des cigarettes « légères » ou « ultra-légères » contenant moins de 10mg de goudrons est actuellement de 75% (Communauté de l'industrie suisse de la cigarette, 2002)

Berne, avril 2002